

Contes immoraux

> “Une langouste...”



© Anne Perez

Reprise à la Cave Poésie d’“Une langouste pour deux”, « lecture spectacle » camp et incorrecte de nouvelles de Copi, par la compagnie la Part Manquante.

Après “Madame l’abbé de Choisy”, monologue interprété par Jean Stéphane, d’après les “Mémoires de l’abbé de Choisy habillé en femme”, la compagnie la Part Manquante revient à la Cave Poésie. Son fondateur Alain Daffos aurait pu monter une pièce de Copi, il a préféré sélectionner des nouvelles de l’auteur publiées dans les pages du magazine “Hara-Kiri”. Soit quatre textes où le quotidien le plus cruel côtoie le fantastique le plus effroyable. Où l’on croise des personnages fortement sexués illustrant le drame de la solitude dans une société paralysée par le conformisme et les frustrations. Femmes mariées esseulées, vieillards abandonnés, gigolos pathétiques et prostituées désespérées peuplent le monde de Copi, à la fois inquiétant et grotesque. De quoi secouer fébrilement la France des années Giscard. Alain Daffos en propose une « lecture spectacle », créée à l’automne 2006 à la MJC Roguet, mise en scène et interprétée avec trois autres comédiens. Avec son complice Jean Stéphane, il exécute un joyeux numéro de duettistes : “Les Vieux travelos”, ou la rencontre affolante et incongrue d’une paire de transsexuels parisiens et d’un riche prince africain. Copi y décrit un Paris sale et sordide, celui de Pigalle où évoluent deux misérables prostituées en quête d’une proie facile à plumer. Les pratiques sexuelles les plus extrêmes sont alors dé-

roulées avec un naturel confondant par l’auteur au sommet de son art le plus décadent. Dans “Une langouste pour deux”, Aïda Sanchez est la narratrice impassible et glaciale d’un conte où l’humour est si noir qu’il refroidit les ardeurs de tout spectateur ricanant. La même déploie un talent comique démesuré dans le jubilatoire “Autoportrait de Goya”, où une vieille duchesse s’éprend d’un Argentin sosie de Goya et champion de tennis. “La Déification de Jean-Rémy de la Salle” termine le programme. Les trois comédiens déjà cités y sont rejoints par Christelle Boizanté — par ailleurs membre, avec Aïda Sanchez, du trio musical Orlando. Dans le long récit de ce voyage ethnologique dans le sud argentin, un jeune documentariste est à la recherche de l’étrange tribu des Boludos. La mise en scène colorée de ce dernier texte recèle des trésors d’inventivité qui font de cet objet scénique dans son ensemble, davantage qu’une lecture, un spectacle à part entière, qui plus est, réjouissant.

> Jérôme Gac

• Du 5 au 16 janvier (mardi à 21h30, du mercredi au samedi à 19h30), à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, 05 61 23 62 00, www.cave-poesie.com)